L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 18 JUILLET 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
L. DUVERGER. S. HARBY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
MARDI MATIN, 18 JUILLET 1854.

LES MOHICANS DE PARIS.

[illegible] grand ouvrage d'ALEXANDRE DUMAS paraît sans interruption dans l'*Abeille*. Un tirage [illegible] permettra à ceux qui s'abonneront après la publication d'une partie du roman [illegible] qui aura paru precedemment des MOHICANS DE PARIS.

CHEMIN DE FER DE MOBILE.

[illegible] organisée contre le chemin de fer [illegible] pas encore dit son dernier mot. On [illegible] entraves de toutes sortes que ce [illegible] au sein du Conseil. La [illegible] a pu seule imposer l'or[illegible] à la majorité. Restait la ratification par le peuple. On a tout mis en œuvre pour [illegible] préventions des électeurs et leur fai[illegible] mesure qui doit avoir pour la [illegible] pour les districts les bienfaisants resultats. Le bon [illegible] a fait justice de ces manœuvres [illegible] et l'egoïsme. La cause [illegible] a triomphe de celle des [illegible].

[illegible] s'etant prononcée pour l'ordonnance, [illegible] naturellement croire que le de[illegible] On se trompait. Les ad[illegible] du projet ont presente au Conseil [illegible] une résolution invi[illegible] le maire à ne point livrer de bons à la [illegible] avant que les actionnaires du che[illegible] de Pontchartrain aient *unanimement* [illegible] accepté l'ordonnance. C'est le [illegible] finances qui a imaginé ce singulier [illegible] d'empecher l'execution d'une loi.

[illegible] un peu si cet expedient peut être pris [illegible]. Le comite de finances pretend que [illegible] des actionnaires est in[illegible] pour l'acceptation de l'ordonnance. [illegible] ample affirmation, car ni la loi ni [illegible] exige cette unanimité. La loi au[illegible] la corporation de la Nile-Orléans [illegible] capital du chemin de fer de Mo[illegible] (section 6) qu'aucune [illegible] du Conseil de ville ne devra être [illegible] au peuple, avant que les directeurs du [illegible] de Pontchartrain, *autorisés à cet [illegible] des actionnaires, conformément* [illegible] fait savoir au maire par écrit [illegible] accepté ladite ordonnance.

[illegible] a ete fait. Les actionnaires [illegible] *conformément à la charte*, ont donné [illegible] autorisation necessaire, et celle [illegible] au maire qu'elle acceptait l'ordon[illegible].

[illegible] vient nous dire que l'autorisa[illegible] direction du chemin de fer de [illegible] devait emaner de tous les ac[illegible]. Mais c'est la une mauvaise plai[illegible]. [illegible] n'exige pas cette unanimité. [illegible] partage si peu les vues du comite [illegible] immediatement apres avoir reçu [illegible] des directeurs de Pont[illegible] a designe le jour où devait avoir [illegible].

[illegible] qui commande en pareille [illegible]. Les lois et les ordonnances sont [illegible] majorité. L'ordonnance même re[illegible] de Mobile a été ratifiée à la [illegible]. Tous les corps constitués se pronon[illegible] majorité. Les directions [illegible] chemins de fer, votent à la [illegible] qu'ils croient neces[illegible].

[illegible] presentee par le comite de finan[illegible] de signification. On [illegible] dont pas exiger le concours [illegible] pour autoriser une com[illegible] a entreprendre un travail [illegible] serait impossible d'obtenir cette [illegible] rare que les actionnaires [illegible]. Les uns s'abstiennent vo[illegible] autres sont absens et n'ont pas [illegible]. Il suffirait d'ailleurs, si nous [illegible] accepter la regle ridicule posée par le [illegible], suffirait de mauvais vouloir [illegible] actionnaire pour paralyser l'action de [illegible] compagnie. Ainsi, en supposant que [illegible] capital de vingt millions, un misce[illegible] ayant un seul certificat de cent [illegible], par son opposition, faire [illegible] les plus utiles, empecher [illegible] compagnie, l'etouffer, la reduire [illegible] de suspendre ses opéra[illegible] comble de l'absurdite ! [illegible] absurdite sont plus manifeste [illegible] actionnaire reside en [illegible] Voyez donc toutes nos en[illegible] à la merci d'un habitant [illegible] ou naturel des bords [illegible].

[illegible] comite de finances est trop [illegible] attache la moindre impor[illegible] pas aussi, en admettant que [illegible] du chemin de fer de Pontchar[illegible] acquise lorsque l'ordonnance a [illegible] combien il serait facile [illegible] de la mesure de la faire avorter [illegible] une *seule* action de [illegible].

[illegible] finances du conseil des [illegible] a voulu faire diversion a [illegible] en imaginant une [illegible]. En bien ! il a reussi au[illegible], car le public qui s'est pas [illegible] certaines gens, n'a pas [illegible]. Le Conseil s'empressera [illegible] mettre a cette hilarite en de [illegible] solution du comite de fi[illegible].

[illegible] se passer un certain nom[illegible] la resolution, d'en [illegible] de fermer leurs magasins à 7 [illegible]. Par les fortes chaleurs [illegible] de l'année, la plu[illegible] de commerce chôment, mais [illegible] de tenir renfermes dans de [illegible] est fort penible pour les commis [illegible].

[illegible] depeche transmise hier de [illegible] apprend que le cholera aug[illegible] New York et a Philadel[illegible] est encore declaré a Bal[illegible].

[illegible] publiee par les jour[illegible] quelques details qui [illegible] venus [illegible] Bomeraud [illegible] a com[illegible]. A dix heures les [illegible] et l'arsenal en feu [illegible] a ete envoye aupres de Paskie[illegible].

[illegible] artilleurs russes ont ete [illegible] etaient engages et [illegible].

[illegible] repandu a Vienne que les Rus[illegible] passage qui conduit de la mer [illegible] en coulant dans le detroit [illegible] de quartiers de roc. [illegible] publie un manifeste [illegible] de France et d'An[illegible] expliquent pourquoi ils [illegible] les troupes imperiales [illegible] plenipotentiaires anglais et [illegible] disposent a aller a Pekin.

CHRONIQUE LOCALE.

[illegible]

Premier District.

[illegible] et Wm Barrett se pre[illegible] Premiere Cour de District [illegible].

[illegible]

Deuxieme District.

[illegible] Jackson, qui avait por[illegible] Walsh, dans le café de Peter [illegible].

[illegible] Louis Charles Bernard, [illegible] de la rue Dauphine, a subi [illegible] Jackson, se [illegible].

[illegible] LA LEVEE.—John Brennan dit [illegible] des individus qui veulent [illegible] de la Levée et livrer le [illegible] M. Samuel Depass, arrimeur, qui [illegible] a bord du navire North Eagle [illegible] des matelots de travailler.

[illegible]—Un petit mulâtre de 12 a 13 ans, qui vendait [illegible] des gateaux dans la rue du Canal, [illegible] dimanche, en face d'Alger, en se baignant [illegible].

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Rivière de l'Ohio—Steamboats.

Louisville, 15 juillet—La rivière baisse; il y a trois pieds huit pouces d'eau dans le canal.

17 juillet—Les eaux continuent à baisser. Il fait très chaud. Le Chancelier est arrivé et le M. Wayne est parti.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

New-York, 11 juillet 1854.

Messieurs,

Me voici enfin arrivé au terme de mon voyage, après avoir parcouru un espace de plus de 2000 milles, tantôt en bateau à vapeur, tantôt en chemin de fer. Je ne vous parlerai pas des 1200 milles que j'ai faits en remontant le Mississippi, à bord du *Magnolia*, jusqu'à St-Louis. Cette manière de voyager, quoique la plus agréable pour le corps, est peu favorable au touriste ou à l'observateur. On pourrait, avec un peu de bonne volonté, se figurer qu'on est commodément assis sur quelque estrade à l'instar de l'avant d'un bateau, tandis qu'un immense panorama tournant sur d'invisibles roulettes se déroule à vos yeux et fuit derrière vous. Les villes, les villages, les plantations, les champs riches de leur verdure, les bois, tout passe lentement, sans laisser un souvenir, sans même qu'un obligeant Cicerone vous crie : Voici Memphis, Athenes ou Paris. Mais, d'un autre côté, pour quiconque a beaucoup voyagé, quelle difference d'être assis à l'aise, les pieds sous l'acajou d'une table chargée de mets excellens, avec la certitude que votre hôte vous laissera le loisir de les apprécier, ou d'arriver, couvert de poussiere, les yeux aveuglés de parcelles de charbon, la bouche sèche et le corps meurtri, dans quelque cabaret perdu sur une grande route où les dix minutes de rigueur sont encore trop longues pour le voyageur qu'un coup d'œil a rassasié.

La comparaison est toute à l'avantage du bateau à vapeur. Cependant l'homme est si peu raisonnable que nous éprouvâmes une véritable joie à prendre congé du capitaine Thomasson, un des hommes les remarquables par sa liberalité, sa complaisance et sa gaieté que j'aie jamais rencontrés. Si parmi les nombreux bateaux à vapeur du Mississipi, le *Magnolia* jouit d'une réputation bien méritée, c'est a la vigilance et à l'administration sage et habile du capitaine Thomasson qu'il doit de l'avoir conquise.

De St-Louis, ville florissante et qui menace de dépasser bientôt la Nouvelle-Orléans, je pris ma course sur Chicago, qui est située sur le lac Michigan. Je n'essaierai pas de vous dépeindre l'état de fatigue et plus encore de salete où vous laisse un trajet d'environ 320 milles sur un chemin de fer, dans une saison ou les plaisirs sont rares. D'ailleurs ces souffrances sont passées et leur souvenir s'effacera sans doute bientôt de mon esprit. Une vive impression me reste de Chicago, ville qui n'a peut-être pas dix années d'existence, qui en 1850 comptait 29,000 habitans et qui en compte aujourd'hui, d'après un nouveau recensement qui vient d'être achevé, au-dela de 65,000. Quatre chemins de fer s'y sont donné rendez-vous, et le lac est sillonne de bateaux à vapeur. J'ai vu le plan de la ville; il est trace pour un million d'habitans, les rues sont déjà toutes percées sur ce terrain, et le Conseil, plus sage en cette circonstance que beaucoup d'autres, a réservé de magnifiques emplacements destinés à recevoir des monumens, ou a former des places publiques. La maison de cour, que j'appellerais palais de justice dans une monarchie, est située au centre d'une place de 400 pieds carrés et entourée d'une grille élégante et legere, en fer forgé. Sans aspirer a une grande distinction d'architecture, l'édifice m'a paru construit avec beaucoup de soin et parfaitement adapté a sa destination. Mais c'est surtout par son industrie que Chicago est remarquable. A peine la ville s'est-elle élevée au-dessus de ses fondations que déjà elle rivalise avec New-York et Newark, dans le Jersey, pour la fabrication des chars a vapeur, wagons et voitures de tout genre. Un seul etablissement, l'*American Car Company*, emploie plus de 400 ouvriers.

De Chicago a Monroe, a l'extrémité du lac Erie, 200 milles de chemin de fer, poussiere et fumée. Trop heureux d'en être quitte ce huit heures, je me réfugiai a bord du *Northern Indiana*, magnifique bateau appartenant a la Compagnie du *Southern Michigan Rail Road*, et qui devait me rendre le lendemain matin a Buffalo. Pendant cette traversée, en l'absence d'aucun ouvrage sorti de la main de l'homme, la nature me donna un des plus beaux spectacles a contempler. C'etait le 4 de juillet, la chaleur avait été tres intense depuis le lever du soleil, mais sur le lac une brise rafraichissante avait parsemé le ciel de nuages menaçans. Vers six heures du soir, trois orages accourus de trois points differents de l'horizon se rencontrerent au-dessus de nos tetes, et nous offrirent une scène vraiment admirable. Cependant l'homme ne s'oublie jamais lui-meme, et dans la conviction que toutes ces merveilles ont été creees pour son bien-être personnel, il n'y manque que bien peu d'attention comme il n'a aucun jouet qui a cessé de l'amuser, et il ne craint pas d'y mêler ses propres divertissemens. Pendant une embellie, le capitaine fit tirer un feu d'artifice pour celebrer l'anniversaire de l'indépendance américaine. Les fusées lançaient de vives etincelles, que l'obscurite du ciel faisait paraître plus vives encore, mais qui ne cédait que le silence de la tempete ne fut que momentané, soit comme pourrait le dire un poete, que le génie des ouragans s'indignât de cette insulte, de ce défi jeté a sa puissance, il ne se fut qu'eclatait avec fracas, et les différens orages jaillit une gerbe d'éclairs et partit une explosion formidable. Pendant une demi heure, nous eûmes le spectacle le plus grandiose qu'il soit donné a l'homme d'admirer, la seule image naturelle qui puisse lui faire concevoir la colère divine. De cette nuée sombre et menaçante, comme d'un feu rouge battu par le marteau d'un robuste ouvrier, partaient des foudres qui allaient embraser tout l'horizon, suivis de près par le fracas du tonnerre qui semblait éclater a nos oreilles. Cette grande voix avait couvert la voix de l'homme, le capitaine fit serrer ses pieds d'enfans.

De Buffalo aux chutes du Niagara, une heure a peine de chemin de fer. Je ne me ferai pas l'injure de vous donner ici une description; vous en trouverez cent toutes faites dans les cent manuels du voyageur et sans doute dans la plupart des livres consacrés au voyage. Non, je vous dirai qu'a la vue de cette enorme masse d'eau qui va tombant sans cesse dans le lit qu'elle s'est creusé, lançant au ciel comme un nuage d'encens, il me vint cette reflexion qui peut bien n'être pas originale : Que sont toutes les générations qui nous ont précédés et qui, l'une après l'autre, pendant quelques milliers d'années, sont venues voir ces eaux bondir et se précipiter dans le grand lac où elles se perdent ? Ou sont elles ?

Après cette grande merveille, je ne sentais plus d'intérêt pour les créations de l'homme, aussi pris-je la détermination de me rendre a New York sans m'arrêter en route, malgré Syracuse, Rome, Troy, et bien d'autres noms aussi ronflans. J'y arrivai, après dix huit heures de rail road plus empoussiéré, plus enfumé que jamais.

Plaignez-moi...

Tout a vous, G. F. W.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Journal de la Côte*, publié a Donaldsonville :

Après le beau temps, la pluie, comme après la pluie le beau temps. Ainsi voilà trois jours que le ciel nous gratifie de brises bien fraîches pour la saison et d'averses journalières. Ce temps est excellent pour les récoltes qui depuis quelque temps mouraient de soif et pour la population urbaine que la poussière aurait fini par rendre asthmatique et aveugle.

Nous entendons circuler quelques rumeurs a propos de maladies qui font du ravage dans certaines parties de la paroisse, mais Donaldsonville n'a pas souffert de leurs atteintes; l'état sanitaire est des plus satisfaisant.

—Nous avons reçu de l'habitation de M. Pedesclaux la mesure d'une peche ayant 25 centimetres, 9 3/4 pouces de circonférence. C'est prodigieux pour le climat et surtout pour la longue secheresse qui s'est écoulée, et qui a dû retarder de beaucoup le developpement des fruits.

—La ligne télégraphique (rive droite) avance maintenant a pas de géant comparativement au train dont elle allait depuis quelques mois. Les fils conducteurs sont placés jusque chez M. Narcisse Landry; c'est donc tout au plus trois milles et demi qu'il reste à faire pour arriver a Donaldsonville.

—Les récoltes ont généralement bonne apparence malgré la sécheresse, le coton est petit mais la saison n'est pas encore trop avancée pour l'empêcher de grandir. On a déjà vu de magnifiques échantillons de la récolte présente.

—Le fleuve baisse rapidement et atteindra bientôt son niveau des eaux basses.

TÉLÉGRAPHE SOUS-MARIN.—Le steamer a helice *Persian* est parti récemment de Blackwale, en Angleterre, avec le cable conducteur destiné au télégraphe sous-marin qui doit traverser la Méditerranée. Ce cable, fabriqué par MM. Tupper et Carr, a 120 milles de long, et pese environ mille tonneaux. Il a fallu a ces derniers plusieurs semaines pour le placer dans la cale du steamer. Il sera recouvert d'un enduit qui le protége contre l'action de l'eau. Le steamer, un des plus vastes que la compagnie ait pu trouver, se rend a Spezzia ou une extrémité du cable sera immergée et l'autre portée au cap Corse, dans l'île de ce nom. Distance : 110 milles. Les dix autres milles du cable sont calculés pour la profondeur, d'après la courbe que décrira la ligne. Une ligne télégraphique traversant l'île de Corse, ira aboutir au détroit de Bonifacio où sera immergé un second cable de 150 milles de long qui ira aboutir aux rivages de la Sardaigne. Un troisième cable reliera cette dernière île a la côte d'Afrique. La plus grande profondeur de la Méditerranée entre Spezzia et la Corse est de 318 brasses; entre la Corse et la Sardaigne de 450 brasses.

Barnum a envoyé sa démission de président du Palais de Crystal. Lui, si heureux jusqu'à présent dans ses exploitations n'a pu ranimer cette entreprise manquée et l'imposer au public. Tous ses efforts ont échoué contre les énormes difficultés de la tache.

PARIS EN 1855.—On écrit de Paris :

On prépare un peu partout à Paris l'eventualité de l'Exposition de 1855 et des grandes émigrations qui viendront d'ici a dix mois s'abattre dans nos murs. Un grand estaminet du Palais-Royal vient de se transformer en restaurant a prix réduit, avec cette enseigne devant laquelle s'arrête la foule. *Diner européen*.— Vingt tables d'hôte s'organisent à Batignolles, cette ville qui touche au Champs-Elysées.— La commission municipale commence a se rendre compte, à l'aide de calculs d'estime, de la proportion dans laquelle il conviendra d'augmenter l'approvisionnement de la capitale. On se base, dit-on, pour cela sur un excédant de population de 300,000 visiteurs, 100,000 provinciaux et 200,000 étrangers.

M. Meyerbeer s'en est allé, tous les journaux l'ont annoncé. L'auteur de *Robert le Diable* retourne momentanément à Berlin, mais en promettant de revenir à l'automne, et cette fois, avec la résolution bien formelle de donner son opéra de l'*Africaine* à l'Académie impériale de Musique. L'hiver prochain, pendant de la grande Exposition, devra avoir quelque chose de fort brillant. On voudra voir l'Europe commencer à nous rendre visite en son avant l'ouverture du grand palais des Champs-Elysées.

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.
PAR ALEXANDRE DUMAS.

Deuxième volume.

CHAPITRE III.

Intérieur de maître d'école.

La maison dont Justin occupait le rez-de-chaussée, n'avait au-dessus de ce rez-de-chaussée qu'un étage.

Cet étage se composait de deux chambres et d'un cabinet dont on avait fait une cuisine.

C'est à ce premier étage que demeuraient la mère et la sœur du jeune homme.

Ce corps de logis isolé dans la cour, et ne tenant aux maisons voisines que par une de ses faces, avait selon toute probabilité été bâti pour servir d'habitation au contre-maître de la filature dont on apercevait les ruines à quelques pas de là.

C'est dans cette retraite sombre, insalubre, ne tirant son jour que d'une cour entourée de hauts bâtimens, que dépérissaient une mère, sa fille et son fils.

La mère, pauvre femme frappée de cécité, comme nous avons dit, se tenait dans la première chambre où ses enfans se réunissaient tous les soirs; elle ne franchissait peut-être pas trois fois par an le seuil de cette chambre.

Pauvre, isolée, privée de la vue, elle était patiente.

On ne l'avait jamais entendue se plaindre, elle avait la sublime résignation d'une matrone antique; elle en pratiquait les austères vertus! Sparte l'eût divinisée, un décret du sénat romain eût ordonné de se découvrir devant elle comme devant une prêtresse de la grande déesse.

La société française la martyrisait.

Oh ! cette société française, c'est elle cette foi-ci que nous prenons corps à corps.

Nous savons bien que nous succomberons comme Jacob dans sa lutte avec l'ange. Mais quand nous irons rendre compte à Dieu et que Dieu nous dira : Qu'avez-vous fait ? nous lui répondrons :

Il nous était impossible de vaincre : nous avons lutté.

La fille, créature malingre, chétive, sans souffle, fleur des champs, marguerite des prés, muguet des bois transplanté dans une cave; la sœur posséd ait quelques unes des vertus de sa mère, mais elle était loin d'avoir sa puissance d'abnégation.

Atteinte d'un anévrisme qui menaçait de l'emporter à la première émotion un peu violente qu'elle éprouverait, sentant instinctivement sa jeune existence fermée par le mur d'un cimetière, sa résignation la trahissait parfois; non pas qu'elle laissât jamais échapper un mot d'amertume, elle était trop chrétienne pour cela, mais elle se laissait pour ainsi dire briser intérieurement : ses désespoirs étaient en elle, de temps en temps son front couleur d'ivoire en portait l'empreinte, et sa mère avec les yeux du cœur apercevait ces sinistres traces.

Le fils, occupé de matin au soir a la classe, ne pouvait que bien rarement dans la journée monter voir les deux femmes. Cette joie lui etait donnée seulement lorsque le vieux professeur venait lui rendre visite et consentait a le remplacer, pendant une heure, dans la surveillance des eleves.

L'école ouvrait à huit heures du matin et fermait a six heures du soir en été.

Elle ouvrait à neuf heures du matin et fermait à cinq heures du soir en hiver.

Presque tous les enfans étaient fils d'ouvriers du faubourg, destinés a apprendre un jour ou l'autre l'état de leur pere; ceux-là n'avaient donc pas besoin de faire des études de latin et de grec.

Mais il y en avait deux dans le nombre que le père, ancien ouvrier mécanicien devenu patron aisé, destinait l'un a l'Ecole polytechnique, l'autre a l'Ecole des Arts et Métiers.

On devait les mettre au collége dès qu'ils auraient atteint leur douzieme année. Ils avaient encore l'un deux ans, l'autre trois devant eux. Justin, les voyant doués de facultés merveilleuses, avait développé en eux les beaux germes, et leur communiqua, pauvre Prométhée, un peu de ce feu sacré que le vieux professeur avait allumé en lui.

Excepté ces deux enfans qui lui rappelaient un peu les hautes études, les autres marmots ne valaient guère, et leurs parents ne leur demandaient qu'un peu d'esprit que les simples élémens énoncés au programme.

Il résultait de ce peu d'exigence à l'endroit de l'enseignement, que la mère et la sœur pouvaient aider le jeune homme et le suppléer au besoin.

Quand la sœur était bien portante, elle descendait dans la chambre de Justin, qui, nous l'avons dit, servait d'école. Et tandis que lui allait pendant quelques instans tenir compagnie à sa mère, elle faisait lire les enfans et leur apprenait à compter jusqu'à cent, ou dessinant les chiffres sur le tableau avec de la craie.

Chaque jour, la mère recevait le tiers de la classe dans sa chambre, c'est-à-dire six petits enfants. C'est la mise en action du *sinite ad me venire parvulos*; ces six enfans s'agenouillaient autour du fauteuil de paille où elle était assise. Elle leur apprenait à dire leur prière, et leur racontait quelque touchant épisode de l'Ancien Testament.

C'était un adorable spectacle que ces six têtes blondes et ces douze lèvres roses entr'ouvertes uniformément pour marmotter des prières.

Ainsi agenouillés, on eût dit qu'ils mettaient en commun leur innocence, pour demander a Dieu de rendre la vue a la pauvre infirme.

Telle fut, jusqu'au mois de juin de l'année 1821, la vie recluse et triste que mena cette petite famille.

Excepte le bon vieux professeur qui venait souvent passer quelques heures avec eux, rien ne troubla le cours de cette existence paisible, unie comme une plaine, monotone comme elle.

Parfois, en été, on se permettait une promenade; encore, c'était d'habitude du côté de Montrouge qu'on se dirigeait.

Hélas ! on avait dit adieu aux bois de Verrières, de Meudon et de Montmorency, aux jolis sentiers, pour les rebords de fossés desséchés et crayeux. Le mère et la sœur se pourraient pas, l'une aveugle, l'autre faible, faire ces longues promenades qu'accomplissaient un homme de quarante-cinq ans et un enfant de douze.

Les grandes courses atteignaient Montrouge, mais la plus habituellement on s'arrêtait aux deux tiers ou à moitié de chemin; on s'asseyait au revers de la route, et pendant une heure ou deux on empruntait au soleil de la lumière et de la chaleur pour toute la journée.

En hiver, on se rapprochait d'un petit poële de faïence, dans lequel on mettait religieusement deux petites bûches pour toute la soirée, qui se terminait a neuf heures.

Il y avait bien une cheminée, mais immense, et dans laquelle on eût brûlé une voie de bois toutes les huit jours.

On l'avait bouchée; quand les cheminées ne tiennent pas chaud, elles tiennent froid.

Si M. Muller arrivait vers neuf heures, on proposait invariablement de mettre une bûche au feu; mais, invariablement aussi, le bon vieux professeur refusait, sous prétexte qu'il était en nage, et, à partir de ce moment, on se serrait un peu plus les uns contre les autres, autour du poële.

Le brave homme alors, pour faire oublier l'absence du feu, essayait de raconter quelque histoire plaisante, comme faisait Mme veuve Scarron pour faire oublier l'absence du rôti; et sa gaité réchauffait ses auditeurs comme un rayon bienfaisant.

La gaité, c'est le soleil qui brille de temps en temps sur l'hiver de la pauvreté !

Ce fut durant ces deux dernières années surtout, que Justin apprécia les bienfaits de la musique.

Dès que neuf heures étaient sonnées, et que l'on s'était assuré par la dernière vibration de l'horloge de Saint-Jacques du Haut-Pas que la soirée se passerait sans la visite de M. Muller, Justin embrassait sa mère et sa sœur, et descendait dans sa chambre.

Arrivé là, il allumait une chandelle, supportée par un chandelier scellé à un pupitre, ouvrait sur ce pupitre un vieux livre de musique, sortait son violoncelle de sa boîte, l'époussetait soigneusement avec son mouchoir, le regardait, le serrait dans ses bras comme un ami.

Eh ! mon Dieu ! n'était-ce pas un ami, en effet ! n'était-ce pas la voix divine qui exhalait, en les formulant harmonieusement, toutes les plaintes intimes du jeune homme, muettes pendant tout le reste du temps, et qui n'avaient que ces deux heures pour se répandre !

N'était-ce pas la source bienfaisante où s'abreuvait ce cœur altéré ?

N'était-ce pas un autre lui-même, un miroir parlant, que cet instrument sonore auquel il racontait ses peines, et qui les reproduisait comme un fidèle écho !

N'ayant pour toute famille qu'une mère aveugle, et une sœur malade, pour seul compagnon que son vieux maître, pour horizon que les murailles nues de sa chambre, il s'était fait de son violoncelle un ami jeune, une famille, une patrie.

Il respirait ainsi le soir, pendant deux heures, l'air vivifiant qui lui avait manqué toute la journée.

Mais peu à peu son atmosphère, malgré les harmonieuses vibrations de l'instrument bien-aimé, devint plus lourde, l'air plus rare commençait de lui faire défaut, il tomba a son insu dans une mélancolie profonde dont M. Muller s'aperçut bientôt, et chercha opiniâtrement à le tirer.

—Tu vieilliras avant l'âge, lui disait-il, tu te faneras dans tes belles années; il faut sortir, voir un peu de monde, coudoyer du moins la vie, si tu ne peux pas t'y mêler; voici la saison des vacances qui approche, il faudra que nous fassions une petite excursion ensemble. Apprête-toi; le 15 août, je viendrai te chercher.

Il se fanait, en effet, dans ses plus belles années, le pauvre maître d'école; son œil devenait terne, ses joues se creusaient, son front se couvrait de rides, sa peau devenait jaune comme le parchemin qui reliait ses vieux livres. On eût cru qu'il avait trente ans accomplis, et cependant il entrait à peine dans sa vingt-troisième année. Mais tout contribuait a le vieillir : les gens avec lesquels il vivait, la chambre où il habitait. Son visage, sa tournure, sa démarche, sa voix, toute sa personne enfin, empruntaient à ceux qui l'entouraient et à tous les objets environnans, leur vieillesse et leur pauvreté.

Il eût inévitablement succombé, si un nouveau chagrin ne fût venu le secouer et le rendre homœopathiquement, —le mot n'était pas encore inventé, mais tout ce qui doit être inventé existe d'avance,—et n'était venu le rendre homœopathiquement a la vie.

Hélas ! il en est de la douleur comme de certaines maladies : on guérit les unes par les autres.

Justin gagnait, nous l'avons dit, mille quatre-vingts francs par an, et avec cette somme si minime, on était à l'abri des plus pressans besoins; mais pouvait-on économiser quelque chose sur ce pauvre revenu ?

Ne pouvait-on pas déjà l'économie jusqu'à la privation.

Il fout sinon voir, du moins coudoyer le monde, disait le vieux maître.

C'était bien facile à dire.

Mais était-ce possible à faire, avec ce même vêtement usé jusqu'à la corde, que l'on portait depuis quatre années, été comme hiver ?

Le trousseau tout entier de la maison était d'ailleurs à renouveler comme celui de Justin.

La sœur avait fait des prodiges de rubrique sur toute la lingerie; les draps de la mère étaient un chef-d'œuvre de raccommodage, les bas de Justin étaient du compact à la base, un merveilleux ouvrage de ravaudeuse et de mosaïque. On n'avait bien souvent de ne rien acheter avant d'en arriver à la dernière extrémité, mais on en était arrivé là : tout le linge reprisé, raccommodé, n'était plus qu'un immense chiffon, vieilli, usé; si bien que le manque de linge comme du vieux professeur, on élève le voix et cessé :

"Donec eris felix multos numerabis amicos."

—Tant que vous n'avez pas besoin de bas, avait-il dit, vous en avez, et réciproquement.

—Ayez-en besoin, ils vous manquent.

On avait souri à la boutade du bon maître, mais tristement.

Il fallait donc se mettre encore une fois à la recherche d'une industrie quelconque, et surtout il fallait se presser, car le moment allait venir où l'on serait trop mal vêtu pour courir après elle.

Et attendre qu'elle vînt, on risquait d'attendre longtemps.

Justin s'en alla donc frapper à toutes les portes.

La majeure partie des portes resta fermée, quelques-unes s'ouvrirent pour laisser passer un refus.

On se promenait le soir, n'osant plus se promener dans la journée.

Un soir donc que Justin se promenait du côté de la barrière du Maine, attendant son vieux professeur, avec lequel il devait aller chez une dame dont le fils demandait une répétition, il entendit au-dessus de lui dans un de ces grands cabarets qui font guinguette une dispute entre le contrebassiste et le second violon.

D'où venait cette dispute ? à quelle source remontait-elle ? La chose resta inconnue à Justin, qui n'y faisait pas plus d'attention d'ailleurs qu'à une chose sans intérêt pour lui, quand ces mots vinrent frapper son oreille.

—Monsieur Duraflé, disait le contrebassiste, je jure, après ce qui vient de se passer, de ne jamais mettre les pieds dans la même maison que vous, et la preuve c'est que je sors d'ici à l'instant même.

Et en effet le contrebassiste sortit d'un pas rapide, sa contrebasse sous le bras, et espadonnant de son archet comme d'un glaive flamboyant.

Il fallait qu'il se fût passé, en effet, quelque chose de bien grave entre le second violon et lui.

—Oh ! fit tout à coup Justin, oh !....

Et il se frappa le front.

C'était une idée qui lui venait.

En même temps que cette idée lui venait par la fenêtre du cabaret, M. Muller, de son côté, arrivait par l'extrémité de la rue.

(*A continuer.*) ALEX. DUMAS.

Excellent certificat—M. Wm R. Thumbert, citoyen haut placé de Baltimore, dit, en parlant de l'*Anodyne Cherry Expectorant* de STABLER que ce remède la guérit a une époque où il était menacé d'une affection pulmonaire. Si les personnes qui ont le rhume ou toussent se soignent ainsi et surtout s'y prennent IMMEDIATEMENT, cette maladie ne ferait pas tant de victimes. Il n'y a pas, contre ce mal, de meilleur remède que le Anodyne Cherry Expectorant de Stabler. LA LIQUEUR contre la DIARRHÉE est excellent contre les maladies d'entrailles et on la recommande au public en toute confiance. Voir les pamphlets que distribuent les agents. Prix 50 cents la bouteille ou six bouteilles pour $2 50.

E. H. STABLER & Co., Propriétaires, Pharmacien vendant en gros, Baltimore.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co., agents pour la vente en gros 151, rue de Chartres.
Aussi, par F. KALTEYER & Robt. McCRACKEN, et, en général, par des marchands dans tous les Etats Unis. 15 juillet—3w

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures qui puissent employer en familles. Les médecins et plus distingués les reconnaissent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

Un pont se procurer *gratis*, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptomes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes 25 jan—1 an

Maladies bilieuses.
L'HYDROPIPER DU DR GEOHEGAN,

POSSEDE des vertus merveilleuses contre la fièvre [illegible] et la fièvre en frissons lorsqu'on l'a mal combattue et contre les tristes effets de la quinine et autres drogues pris pendant et après une longue maladie. Ce remède triomphe des douleurs de l'estomac, de la langueur, des douleurs à la tête, à la figure et aux jambes, de l'enflure aux pieds et aux jambes, de la grande faiblesse, des douleurs dans la partie inférieure du dos, des maux de tête, du bourdonnement dans les oreilles, de la chaleur à la tête et à la figure, de la sécheresse de la peau, de l'extrême faiblesse des nerfs, des coliques, de la diarrhée, de la dyssenterie, de l'oppression, [illegible] de la chute des cheveux, [illegible] enfin il fait disparaître les symptômes d'hydropisie et mieux qu'aucun remède.

LES ENFANS FAIBLES ET DELICATS.

Pour les enfans faibles et délicats, sujets aux scrofules dont l'estomac fonctionne mal et qui n'ont pas d'appétit, il n'existe pas de remède plus simple et plus efficace. [illegible]

Raymond & Patten, No 74, rue [illegible], Louisville, ky, Agents pour la vente en gros.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, par les agens, JARVIS & WOODMAN, coin Magazin et Commune. et J. WRIGHT & Co., 11 juil— No 151, rue de Chartres.

Décédé hier, a 4 heures, a l'âge de 30 ans, AUGUSTE MAURICE, confiseur. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu ce matin a 8 1/2 heures. Son corps est exposé a sa dernière demeure, rue St Louis, entre Royale et Bourbon.

Décédé a Anvers, le 14 juin, J. J. MEUGENS, âge de 71 ans.

Morte de convulsions, dimanche, 16 du courant, a 6 heures du matin, après vingt heures de maladie, MARGUERITE EULALIE SEGURA, la plus jeune des filles de L. Segura et Dame E. Dapuy.

CONSULADO DE ESPAÑA.

Se desea averiguar el paradero de un español llamado José Nuñez que en julio de 1851, se hallaba en Nueva-Orleans, y ejercia el oficio de carpintero de ribera. En la cancilleria de este consulado (calle de San Luis, No 112), se recibirán con aprecio cualesquiera noticias acerca de este individuo, para transmitirlas a su familia que existe en Chiclana, cerca de Cadiz.

17 julio—3 A. M. SEGOVIA, Cónsul de S. M. C.

Consulat d'Espagne.

LE soussigné désire savoir où se trouve en ce moment un Espagnol du nom de JOSE NUNEZ, qui habitait la Nouvelle-Orléans en juillet 1851 et exerçait la profession de charpentier à bord des navires. Des renseignemens à ce sujet seraient reçus avec reconnaissance au Consulat d'Espagne (No 112 rue St-Louis) et transmis à sa famille, qui demeure à Chiclana, près Cadix.

17 juil—3f A. M. SEGOVIA, Consul de S. M. C.

Propriété en pleine rapport, à Versailles.

A VENDRE une propriété formant une étendue de 7 1/2 arpens environ, avec maison, cuisine, four, jardin, et facilité pour la coupe du bois; le tout en plein rapport et parfaitement cultivé. S'adresser à S. Guimault, encanteur, ou sur les lieux, à G. Soncet, chemin de Paris, vis à vis la propriété de MM. Damiens et Mabire. 17 juillet—1f

$500 de récompense.

CETTE récompense sera donnée par la Compagnie de manufacture de cordes de la Louisiane, à quiconque fournira tels renseignements qui aideront à l'arrestation de la personne ou des personnes qui ont mis le feu ou l'ont fait mettre à la manufacture, dans la rue Tchoupitoulas, quatrième district, dans la nuit de samedi 8, ou dimanche matin, 9 du courant. Nlle Orléans, 15 juillet 1854. 17juil—6f

AVIS.

LE soussigné annonce au public que par acte passé le 4 février 1854, pardevant Edward Barnett, notaire, il s'était associé à M. LUCAS ORRICK, pour exploiter en commun leur établissement de billards, situé No 98, rue Commune; que cette association est maintenant en voie de dissolution, et que ledit Orrick prétend être le seul propriétaire du susdit établissement. En conséquence, il prévient le public de ne prêter ni avancer de l'argent sur ledit établissement, attendu qu'il ne reconnaîtra aucune dette ainsi contractée. B. ANTOGNINI, 17 juil—6f 12 et 14, rue Conti

INSTITUT JACKSON.

ON demande un maître d'anglais et un maître d'écriture parlant anglais. Rue St-Louis, entre Remparts et Bourgogne, 179. 17 juil—

AVIS.

J. CASBERGUE, marchand-tailleur, a transporté son magasin du No 186, rue Royale, au No. 77, rue St Charles, entre Union et Perdido, 1er district. 17 juil J. CASBERGUE, Marchand-tailleur.

J. CASBERGUE,
—MARCHAND TAILLEUR,—
No 77 Rue St-Charles, No 77
Entre celles Union et Perdido.

INFORME sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir une partie de ses marchandises pour le Printemps, consistant en : Coutils couleur et blanc, Piqué couleur pour gilets, Mérinos noir pour habits et pantalons, Montpensier noir (étoffe nouvelle) pour redingotes et pantalons. Les prix sont très modérés. 1 fev J. CASBERGUE

TRAITES sur Paris, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 17 juil—3 27 rue de la Vieille Levée

VINS—100 barriques vin bon ordinaire, 30 de vieux Margaux, 50 barils vin Porto, 100 barriques vin de Catalogne, 50 barils Madère, 26 de vieux Sherry, à vendre par J. LANATA, 17juil 11 Jefferson, 12 Toulouse

EAUX DE VIE—30 1/4 J B Godard; 70 1/4 Pn Godard & Co; 40 1/4 Castillon 1813 et 1825; 30 1/4 25 1/4 et 10 1/4 Lagrange 1813 et 1825, 20 1/4 Bunker Hill 1815 et 1825; 10 1/4 et 25 1/4 Henry Baron & Co, fine champagne; 30 1/4 Paulin Lafargue 1815, 30 1/4 D et C Boyan; 25 1/4 P Raynal & Alesse; 10 1/4 et 5 1/4 J Champagne; 15 1/4 et 4 de renommé et pâle et colorée; 15 1/4 30 1/4 et 10 1/4 V Bernard & Co, pâle et colorée; 4 1/4 15 1/4 et 20 1/4 Chas Rivière & Co; 15 1/4 B et A de Lafontaine; 15 1/4 et 60 1/4 A Camus, 15 1/4 Henry Baron & Co. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 juil 26 et 28 rue St-Louis

VINS—25 barriques vin rouge St Jean, 45 do do pour familles; 15 1/4 do do do, 35 barils Madère; 30 do Porto; 10 1/4 et 15 1/4 Sherry. A vendre par EUGENE ROCHEREAU & Co., 17 juil 26 et 28 rue St Louis

JAMBONS—150 barriques Epaules plein entre et caisses, à vendre par P. COOK & CO, 17juil 40, rue Poydras

PORC—300 barils mess, M. O., plein-côte désossés, mech. ives et ronne à vendre par 17juil P. COOK & Co., 40, rue Poydras

BŒUF—200 barils mess et prime, à vendre par 17juil P. COOK & Co, 40, rue Poydras

JAMBONS—en Epaules et Cuisses—150 barriques de Wabash, ca vel-opes, a vendre par 17juil P. COOK & Co, 40, rue Poydras

GRAISSE—500 barils et barillets belle graisse à vendre par P. COOK & Co, 17juil 40, rue Poydras

GOMME ARABIQUE—3,000 livres, à vendre par 17juil P. COOK & Co, 40, rue Poydras

GRAINES—25 barils graine pour oiseaux, venant d'être débarquées, à vendre par 17juil P. COOK & Co, 40, rue Poydras.

SAVON—250 caisses savon Castille, à vendre par 17juil P. COOK & Co, 40, rue Poydras

VERMOUTH—250 caisses, à vendre par 17juil P. COOK & Co, 40, rue Poydras

Terres vendues pour taxes.

ROBERT J. KER, NOTAIRE PUBLIC, No 24, Passage de la Bourse, entre Canal et Douane, se charge de racheter les terres qui sont tombées dans le domaine de l'Etat parce que les taxes n'avaient pas été payées. Il s'occupe également de faire l'entrée et de trouver l'emplacement des terres publiques, à Bâton Rouge, de toucher les traites et de présenter les réclamations contre le trésor de l'Etat. 15juil—3

Garçonnière à la Baie St-Louis, tenue par T. MEILLEUR.

CET établissement est maintenant prêt à recevoir des pensionnaires. [illegible] le propriétaire vient de [illegible] par ses efforts et ses [illegible] Baie St-Louis. Le soussigné [illegible] en faveur du public et ses [illegible] excellent cuisinier Français et qu'il tient [illegible] son établissement, il annonce également qu'il a à sa disposition de SEPT PIASTRES PAR SEMAINE. 15juil—15j

Acajou et noyer pour dessus de comptoirs

JE serai en ce moment, aux MOULINS MARIPOSA, Nos 14 et 16, rue St Joseph, près de la Levée, un lot de Pièces d'Acajou, de 24 à 30 pouces carrés et de 20 à 30 pieds de long. J'ai également en main un lot de noyer pour des Dessus de Comptoirs. HENRY SHERMAN, Marchand de toutes sortes de *planches et bois de fantaisie*. 14juil—6

Moulins anglais à sucre.

DEUX MOULINS en fer horizontaux à sucre, avec rouleaux de 48 sur 24, et roues extra, pour force de chevaux, à vendre par JUAN Y DE EGANA, 15juil 47, rue Bienville.

HUILE DE GRAISSE—50 barils de Robin, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15 juillet 15, rue Tchoupitoulas

JAMBON—100 tierçons jambons de Duffield, B. Davis jr., Schooley et Winter, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15 juillet 15, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES.—1,000 caisses chandelles de l'Etoile, de Shillots, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15 juillet 15 rue Tchoupitoulas

BŒUF.—200 barils bœuf mess et premiere qualité, de J. Davis, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co. 15 juillet 15, rue Tchoupitoulas

FARINE—150 barils extra, Lemon Mills, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15juillet 15, rue Tchoupitoulas

ATTENDU par les navires Stella, Townsend Jones et Eugénie, venant de Bordeaux : 98 quarts Cognac, marque Seml. Richard, 30 octaves " " " 40 caisses fruits a l'eau de vie, 800 caisses vin rouge, marque Promis & Co. 200 do Prunes au jus marque Jn Peneau, Nantes, 10 do petits pois do do do. A vendre par J. B. PREAU & Co, 15 juillet 31, 33, rue Gravier

CIGARES DE LA HAVANE—Un assortiment complet de cigares de la Havane, d'importation directe, consistant de toutes grandeurs et de différentes marques : Cabanas, Partagas, Ugues, Intimidad, Globo, Gutierres, Rosita, Flor del paseo, Morales, Washington, Henry Clay, Morro, El Sol, et plusieurs autres plus ou moins célèbres, garantis véritables; ainsi qu'un lot d'excellent tabac turc pour pipes, en caisses de dix douzaines de paquets, à vendre par J. M. CABALLERO, 15juil 34, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville

ON désire acheter ou louer une bonne cuisinière créole, une servante de confiance. S'adresser à M. MONTGOMERY, 13 juil—3 encoignure Esplanade et Bourbon

HUILE de Palma Christi—5 barils qualité extra, marque de St-Louis, en débarquement et à vendre par C T BUDDECKE & Co, 12 juil No 100 rue Tchoupitoulas

PIPES—600 caisses pipes terre, en débarquement et à vendre par C T BUDDECKE & Co, 12 juil No 100 rue Tchoupitoulas

EN magasin et à vendre par les soussignés : 500 barriques bon vin rouge ordinaire, 55 do do vieux pour familles, 179 caisses vin rouge St Julien Médoc, 150 do vermouth, 35 do eau de fleurs d'oranger. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 6 juillet 27 rue St-Louis

MADERE—150 barils imitation Madere, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 6 juillet 27 rue St Louis

BOUCHONS—60 balles bouchons pour eaux minérales, vins, bière, sirop, damejeannes, fioles &c. à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 6 juillet 27, rue St-Louis.

FRUITS au jus, et à l'eau de vie :—35 caisses fruits au jus; 30 caisses fruits à l'eau de vie assortis, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 6 juillet 27, rue St-Louis.

DAMEJEANNES—1500 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 6 juillet 27, rue St Louis

P. DUREL & Co.

ANNONCENT respectueusement à leurs nombreux amis et au public en général, qu'ils ont acheté le magnifique stock bien assorti de fournitures de bureau, appartenant autrefois à M. A. Brusle. Le magasin est situé

Au No 37, rue de Chartres,

Où l'on trouvera un grand assortiment de LIVRES EN BLANC, PAPIERS ET FOURNITURES DE BUREAU de toutes sortes, qu'ils offrent de vendre à des prix très réduits : [illegible]

17 juin—ab P. DUREL & Co, 37 rue de Chartres

POUR LES ATTAKAPAS ET LES OPELOUSAS.

Ligne expresse de l'Eclair (Lighting), sur la route de la malle des Etats-Unis, No 7719.

CETTE ligne venant d'être nouvellement installée et disposée de manière à satisfaire les voyageurs des Attakapas et des Opelousas, partira de Donaldsonville tous les mardis, jeudis et samedis, à 7 heures du matin et sera servie par des voitures à quatre chevaux. Elle se reliera au bateau à vapeur FRANCIS JONES, qui tire peu d'eau, est installé à recevoir convenablement des passagers et doit faire le trajet de la Maison du Lac sur le lac Verret à la Nouvelle-Ibérie; puis, les passagers seront transportés de là à Washington en voitures à quatre roues. Au retour, le départ aura lieu de Washington les samedis, mardis et jeudis, à 7 heures du matin.

M. PRICE espère, par l'attention qu'il portera au confort des passagers, mériter le patronage du public. Les officiers du steamboat *Francis Jones* surveilleront attentivement à ce que les moindres colis soient délivrés à leur destination.

P. S.—Tous les deux jours, une voiture à quatre chevaux partira de Donaldsonville pour Thibodeauxville.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. Prince, à l'Hôtel de Prince, à Donaldsonville. J. B. PRICE, Propriétaire. Franklin, 5 juillet 1854. 16juillet—3m

Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans, 13 juin 1854.

LES Directeurs de cette Compagnie ont déclaré un dividende, sur les profits, de 5 pour cent, payable aux actionnaires ou leurs représentants légaux, à partir du 1er juillet prochain. 14 ju—1m N. O. J. TISDALE, Trésorier

Compagnie de la Presse à coton de la Levée.

UN dividende de dix pour cent a été déclaré aujourd'hui et sera payé immédiatement. Nouvelle Orléans, 3 juillet 1854. 4juil—12f F. J. FORSTALL, secrétaire

Petite Maison à louer à Mandeville, en face du wharf. S'adresser à M. AU-BERT, à Mandeville, ou à EUG. DECHAMPS, rue Conti No 67 7juil—

A LOUER

Le magasin à quatre étages, No 44, rue de Chartres. S'adresser à Paul Tulane & Co, No 16, rue de Chartres. 1 juil—6m

VINCENT,

CONFISEUR, *encoignure Canal et Carondelet.*

LE magnifique salon de Glaces attenant au nouvel établissement de VINCENT, encoignure des rues Canal et Carondelet, soudain à jour de la vogue. Désireux de se rendre digne du patronage que le public de la Nouvelle-Orléans lui a accordé, le propriétaire prévient les amateurs qu'il tiendra, à toute heure du jour et de la soirée, un assortiment complet et de premier ordre de rafraîchissemens de saison, tels que Glaces, Sorbets, Punch à la Romaine, Limonade glacée, Fromage à la glace, &c, &c. Il remplira également les commandes de toute nature qui lui seront adressées, et fournira ses produits au verre ou au gallon.

Son assortiment de confiserie et pâtisserie ne laisse également rien à désirer, et l'on peut être certain de trouver chez lui tout ce qui se fait de mieux en ce genre. 4juil— 1a

Vacances des Ecoles Publiques.—Les élèves peuvent profiter des vacances pour prendre des leçons d'ECRITURE ET DE TENUE DES LIVRES, A L'ACADEMIE DE DOLBEAR, No 106, rue du Canal. Comme les leçons sont presque tous prix, on ne pourra en obtenir qu'un payant d'avance.

N. B.—Les élèves qui n'auraient pas eu le temps de se perfectionner, pourront à toute autre époque, continuer leurs leçons, sans avoir à payer davantage. S'adresser le plus tôt possible. Il y a des classes particulières pour les dames. RUFUS DOLBEAR, 10 juil—1m No. 106, rue du Canal

AVIS.

J. W. DOLBEAR a transféré son Académie d'Ecriture au No 19, RUE DU CAMP. Les personnes qui s'adresseront à lui pourront en peu de temps acquérir une écriture aisée, facile et convenable pour les affaires. Jusqu'à ce que de nouveaux arrangemens, les élèves continueront à assister aux cours. Les anciens élèves y seront gratuitement. Heures : 9 à 11 A M et 4 à 6 P.M. et 7 à 9 le soir. Les enfans qui vont à l'école assisteront de 4 à 6 P.M. J. W. DOLBEAR, 14nov—1a 19, rue du Camp.

AVIS.

LA société existant entre NORTH FRERES & Co., est dissoute ce jour, M. Harvey North se retirant. Les autres associés sont chargés de la liquidation, et continueront les affaires sous la même raison NORTH, SNEDES & Co. WM. H. NORTH, E. B. SNEDES, ALEX. DUTHIL, VICTOR FAIMANS. Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1854. 6 juil—1m

INSTITUT JACKSON,
Rue St Louis, entre Bourgogne et Remparts, No. 179.

MM. Jegou & Lutorre ont l'honneur d'annoncer aux parents que l'ouverture de leur établissement aura lieu lundi 3 juillet. Pour avoir des prospectus, s'adresser aux principaux libraires, ou au lieu de l'institution.

MM. les parents sont invités à venir visiter le local. 1 juillet

EAU DE VIE—300 1/4 1/8 Finet, Castillon, &c. Lalanne, United Proprietors, James Morris & Augustin, &c. GENIEVRE DE HOLLANDE—10 pipes (marque de la Cloche) FROMAGES—50 boîtes de Fromage. VIN ROUGE—100 barriques de Catalogne, 200 caisses vin de Bordeaux. BEURRE—100 frequins de beurre, CHANDELLES—1000 caisses chandelles de Proctor & Gamble, M. Work et autres. CIDRE & BIERE—100 caisses bouteilles et demi bouteilles. WHISKEY—300 barils rectifié, 100 do vieux Monongahela & Bourbon, à vendre par J. J. ADAMS & Co, Gravier, 30ja 53, Vieille-Levée.

Aux distillateurs et fabricans de liqueurs.

EN magasin et à vendre par les soussignés : 156 lv. essence de bergamotte, 100 do do limon, 100 do do d'orge, [illegible] 25 do do d'orange du Portugal, 25 do do girofle, 10 do do clous de girofle, 50 onces do do [illegible], 25 do do de Néroli supérieur. Avec un grand assortiment d'herbes et racines pour la préparation des élixirs ou liqueurs. P. CUSACHS, 11 juillet—5 encoignure Royale et St Philippe

Aux pharmaciens.

REÇU par le dernier arrivage de France et du Nord :—100 livres hydrogen de potasse; 25 do chloroforme, 200 bottes pastilles de Vichy, 100 liv. racine de rhubarbe, 100 do douce-amère, 100 do de guimauve, 25 do do de rhubarbe, 25 do do d'amandes, 25 do de sureau, 25 do de belladone. A vendre par P. CUSACHS, 11 juillet—5 encoignure Royale et St Philippe

PHARMACIE A VENDRE.

A VENDRE—Une Pharmacie, ayant une bonne clientèle et pourvue de beaucoup de médicaments. Cette Pharmacie est située de l'autre bord du lac, le propriétaire se rend pour cause de départ pour l'Europe. On pourra en prendre possession de suite. Pour les conditions, s'adresser chez M. J. Llado, pharmacien, rue Condé, No 27. 10juil—

VIN DU RHIN—Venant d'être reçu : 25 caisses Hochheimer, 25 caisses de Johannisberger, 25 caisses de Marcobrunner. Tous ces vins d'une qualité supérieure, à vendre par DUNTZE & IKEN, 8 juil Enc. Royale et Conti

SMIF DE FRANCE—Reçu directement—25 caisses suif français, véritable, à vendre par DUNTZE & IKEN, 8 juil Enc. Royale et Conti

A VENDRE

TROIS jeunes négresses, domestiques de maison et gardiennes d'enfants, de l'âge de 13, 14 et 17 ans, toutes pleinement garanties. S'adresser rue de la Douane, No 86, chez Derrcy, courtier. 8juil

TOUJOURS en main et à vendre : la marque renommée de Pikes Magnolia Whiskey. QUEYROUZE & LANGSDORFF, 12 av—6 13 et 15, rue St-Louis

AVIS.

PENDANT mon absence de la ville, M. F. GRAS est chargé de ma procuration. 27 juin ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée.

DIVERS.—200 barriques vin rouge ordinaire; 50 barriques vin rouge pour familles; 300 caisses vin rouge St. Julien; 100 do do des meilleurs crûs; 25 do vin blanc de Sauternes; 50 bouteilles do do; 100 caisses fruits au jus; 100 paniers huile extra M. Sec; 300 1/4 patés truffés assortis; 100 paniers vin de champagne; 60 caisses absinthe suisse; 30 do kirsch et absinthe de Sauvageol et Branston, 100 caisses salaisons de Marseilles; 30 do pruneaux; 20 balles amandes; 30 douzaines gelées françaises; 12 1/4 pipe vieux cognac 18.5; 5 1/4 do do 1815. A vendre par PERROS FRERES, 4 juillet 247 & 249, rue Royale, enc. Dumaine

A LOUER.

Le magasin No 102, rue Royale. Possession en sera donnée le 20 juillet. S'adresser sur les lieux. 23 ja

A LOUER—Quatre grands et beaux appartements, au premier étage, avec cuisine et chambres à domestiques, situés No 20, rue St Louis. S'adresser dans le magasin au-dessous. 20 juin— P. ROUMIEU.

A VENDRE—Plusieurs belles maisons dans le deuxième district, convenant à des familles nombreuses. S'adresser à Geo. GOTTSCHALK, 22mai No 85, rue de la Commune

Propriétés, bien situées dans le Premier, Second et Troisième Districts de cette ville et à Jefferson City, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co., 5 mai—30f 27, rue de la Vieille Levée.

ATTENDU par le navire Morning Star, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés—80 barriques vin rouge bon ordinaire. BOYER FRERES, N. BERQUET & Co, 25av Encoignure Moreau et Mandeville, 3e Dist.

ATTENDU par les navires venant de Bordeaux—Le Golden Era, 100 barriques vin rouge, Le Danmark 144 barriques vin rouge, à vendre à livrer par BOYER FRERES, N. BERQUET & Co, 25av enc. Moreau et Mandeville

BEURRE de Goshen—50 caisses beurre de Goshen en boites de 1 et 2 livres, marque F. Gould & Co, à vendre par BRUGUIERE & Co, 19juin 16, rue Bienville

SARDINES—1000 caisses de 1/2 et 1/4 sardines, marque B. Guilloux, à vendre par 19 juin BRUGUIERE & Co. 16, rue Bienville

TABAC—300 balles tabac mexicain en feuilles pour cigares et tripes, à vendre par 19ja BRUGUIERE & Co, 16 rue Bienville

SARDINES A L'HUILE—100 caisses sardines à l'huile, de 1/2 et 1/4 boites, de la marque B. Guilloux, à vendre par BRUGUIERE & Co, 19ja 16, rue Bienville

BOUGIES—50 boites chandelles, marque Guilloux, à vendre par BRUGUIERE & Co, 19ja 16, rue Bienville

Jambons de Westphalie.

LE premier lot de 100 Jambons de Westphalie très frais, et d'une qualité supérieure, vient d'arriver et est à vendre par DUNTZE & IKEN, 12 juil enc. Royale et Conti

Marchandises pour le Mexique.

TAPALOS—4 caisses couleur assorties, [illegible] à vendre chez H. DE GOER & RIFFLARD, 12mai 28 rue de la Douane

AMANDES, &c.—[illegible] sacs amandes d'Espagne à vendre, 30 balles de 15 bouchons chaque, [illegible] 100 pierres à filtrer de Port Mahon. En débarquement il trois mats [illegible] et à vendre par E. VALLE, mai 39, rue du Canal

B. PRADEL,
Elève de Charrière, Paris,
Fabricant d'instruments de chirurgie d'appareils orthopédiques.
66, Rue St-Charles.

Seul AGENT pour BENY BRACES brevetés de Dr BANNINGS, pour les Etats de la Louisiane, Arkansas, Texas, Mississipi.

CES appareils seront vendus en gros ou en détail, aux prix des fabriques de New-York, ainsi qu'un assortiment complet d'appareils du Dr Crain pour le soutien de la colonne vertébrale et le support de l'abdomen.

BANDAGES pour la cure radicale des Hernies—recommandés par les principaux médecins de la Louisiane : Américains, Français et Anglais. Ces bandages ont été confectionnés avec le plus grand soin et comprennent tout ce qu'il y a de bon dans chaque invention différente. Ils seront posés à la satisfaction des clients.

APPAREILS A PIEDS-BOTS—pour le redressement des muscles et tendons—Appareils à fractures de tous genres.

Bas élastiques et en peau de chien, coutils pour les varices.

NOUVEAU MODELE de suspensoirs en fil pur, ce composant d'un assortiment complet de tous genres

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE.

Les médecins trouveront dans cette maison tout ce qu'il y a de plus parfait en instruments de chirurgie. 1av—1an

F. JAUFFROID,
No 69, rue de Chartres.

REÇU par les derniers arrivages : Corsets français sans coutures, marque Robert Werly, Gants et mitaines fil, de 75 cts à $5, la paire, do soie et fil d'Ecosse, Eventails noirs, ivoire et laque, nouveau genre, Lignes élastiques, nouveau genre, Dentelle noire, point d'Alençon, extra large, Voilettes brodées et dentelle, Parfumerie française, Coton à broder et à tricoter. Et en général tous les articles nécessaires à la couture. 12ja

F. JAUFFROID,
No 69, rue de Chartres.

OFFRE à vendre aux prix les plus réduits, les articles ci-dessous : Bretelles élastiques à lacets, Do blanches en tricot, Bas blancs pour tous les prix, Do pour enfans du No 1 à 7, Mouchoirs de tête français, purs et couleur, Mouchoirs français, toile et coton, Coton à broder et à tricoter, Rubans et lacets fil, Boutons nacre et de fantaisie, Peignes à retapper buffle et façon buffle, Do à chignons buffle et imitation écaille, Epingles à cheveux et de toilette, Eventails assortis pour dames et enfans, Cotons à coudre tous les Nos, Gants et mitaines fil, Do soie, crêpés et fil d'Ecosse, Manches et chemisettes brodées, Bandes brodées mousseline et jaconas, Porte monnaies et objets de fantaisie, AU 1861—Un assortiment de jouets allemands, par caisses assorties en grandeur. 12ja

COLOGNAME!

REMEDE infaillible pour la guérison des cors aux pieds. Quelques secondes seulement ont suffi pour établir d'une manière incontestable la réputation de ce remède.

Seul Dépôt :
Chez G. LAVIE, rue St-Charles, No 6.
Les personnes qui en ont fait usage, sont priées de prendre le remède de leurs ordres. 5 juin

MARCHANDISES DE PRINTEMPS
GIQUEL & JAMISON,
12, RUE DE CHARTRES.

VIENNENT de recevoir de France, par les navires E. Moran, Geo. Thomas et Wartemberg, et de Liverpool par le navire Rochester, un assortiment magnifique de marchandises de printemps, telles que : Robes barège imprimées riches, à 3 et 5 volants, Barège imprimé riche, Do uni, broché, rayé et à carreaux, Robes barège Bayadère, très riches, Robes organdi imprimées, à 3 et 4 volants, Organdi et jaconas imprimés, [illegible] Robes de Chine (Gros d'Afrique et Taffetas, [illegible]

Marchandises en soie.

Toile d'Irlande et plus fine, Toile à draps 9/4 10/4 12/4, [illegible]

Marchandises pour habitations.

[illegible] 11 fev GIQUEL & JAMISON, 12 rue de Chartres

LE soussigné ont reçu par les derniers arrivages de France, d'Angleterre et du Nord, un très bel assortiment de marchandises, [illegible] Pour Habillement, robes, [illegible] RILLIEUX & REGGIO, 1fevr 22, rue Bourbon

MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE MARCHANDISES SECHES POUR LE PRINTEMPS.

LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un assortiment de marchandises, [illegible] Robes de barège riches avec volants, [illegible] Toile pour taies d'oreillers; do de l'Inde (Indian grass linen); do de Paris; Services de tables du Béarn, qualité supérieure; Serviettes pour enveloppes du Béarn, Toile à draps 12/4 "VERITABLE CRETONNE"; do do 9/4, 10/4, 12/4 et 13/4 d'Ecosse; Flanelles et brohagnes de tous prix; Coutils fil anglais, fantaisie et blancs pour pantalons, Mérinos et Montpensier noirs pour habits; do noir, façonné pour pantalons, &c. &c. &c. Tous les articles ci-dessus ont été importés tout récemment et de dernier genre, et quoique le stock soit assorti à "Vingt-cinq pour cent, au-dessous du prix coûtant," seront vendus à très bas prix pour faire place pour la nouvelle saison de la ville. F. A. HEBRARD.

TH. MOREAU,
151, Rue Royale, encoignure Toulouse.
Et rue St. Charles, No 36,
En face de l'Hôtel,

VIENT de recevoir par le navire Ocean Home un assortiment complet de marchandises d'été se composant de : Chemises toile fine; do devant toile; do coton blanc devant mécanique; do devant couleur; do toutes couleurs. Chaussettes fil d'Ecosse brodées soie, rayées chinées multicolores, orientales, coton blanc et écru. Chaussettes pour garçons, coton blanc et rayées, assorties de tailles. Bas coton blanc pour dames et écru rayés couleur pour fillettes. Gilets et caleçons coton gaze; do fil d'Ecosse; do coton fin blanc et écru. Caleçons de toile pour hommes, assortis de tailles. Gilets et caleçons coton croisé do do. Assortiment complet de cravates soie fantaisie; grenadine, soie légère; cols cravates; cols américains; royal, cravates, jaconas et tailles imprimées nouveauté. Foulards, mouchoirs fil blanc et à vignettes pour hommes et pour dames, couteaux, parapluies, broderie fine; parfumerie Lubin et Guerlain; porte-monnaie; porte-cigares; peignes; flacons; brosses à dents, d'ivoire et d'écaille, [illegible] Un assortiment d'articles nacre et ivoire; boîte de Santal; éventails deuil et autres. Les raison de l'arrivée tardive de ces marchandises elles seront vendues aux prix coûtants.

En débarquement du navire Alvarado, de Marseille, 1500 livres pommade superfine aux fleurs jasmin, rose, violette, fleurs d'oranger, tubéreuse, etc.

Eau de Cologne, 1re qualité, à $1 le gallon, " " supérieure, 1 50, " " extra, 2 50.

T. Moreau prévient sa nombreuse clientèle qu'il continue de vendre au-dessous du prix coûtant ses variétés en objets, porcelaine, bisquit, ébénisterie, tabac; vases, jardinières, garnitures de cheminées, de toilettes et lavabos, bijoux de fantaisie, porcelaine dorée, verres d'eau, boîtes à poudre, flacons à odeurs, cristal, etc.

Assortiment complet de mercerie, passementerie, rubans unis et façonnés, ceintures gros grains, pour robes et tous articles pour la parure. Toujours en magasin, un grand assortiment de cheveux, nattes, frisettes, bandeaux, tresses, et articles pour coiffeurs. 29 avril

A. BARBAUD,
40 rue de Chartres, 40.

AYANT l'intention de renouveler son stock offre en vente et à bas prix une réduction de prix toutes les marchandises de son magasin.

Articles pour dames.

[illegible]

Articles pour hommes.

[illegible]

Parfumerie fine, grande variété d'articles [illegible] CHAS. A. BARRIERE & FRERE, 30, rue de Chartres

CENTRIFUGE OU TURBINE.

A VENDRE, une MACHINE CENTRIFUGE ou TURBINE, s'adresser à ROMAN & KENNION, 13 juil—10 No 2 Petite Levée

CHAS. A. BARRIERE & FRERE,
30, RUE DE CHARTRES.

CHEMISES de toile, manufacture de Paris, Chemises, manufacture de Brettle & Hewitt, Chemises anglaise, coton écru, blanc et de fantaisie, Modes de Paris, chaussons fil d'Ecosse de fantaisie, Chaussons français écrus et blancs,

CHEMISES DE PEAU.

CRAVATES.

GANTS.

MOUCHOIRS DE POCHE.

BRETELLES.

[illegible] 20, rue de Chartres

FABRIQUE DE BI-SULFITE DE CHAUX.

AYANT pris la direction de la Raffinerie Carondelet, nous faisons savoir aux personnes que cela peut intéresser et particulièrement aux Planteurs sucriers et aux Négociants chargés de leurs affaires, que nous serons prêts de bonne heure à leur fournir du *Bi sulfite de Chaux*.

L'emploi de cet ingrédient, administré d'une manière judicieuse dans la fabrication du sucre, a été couronné d'un si grand succès à la raffinerie dernière, que nous sommes convaincus que tous les planteurs voudront en faire usage lorsque le mode de l'employer leur aura été démontré.

Les mauvais Bi-sulfites ou Bi-sulfites impurs, sont [illegible] pour leur donner une apparence un plus fort degré, ont sans doute beaucoup contribué à mettre des entraves à la réussite partielle et complète, un assez grand nombre d'habiles sucriers ayant été induits en erreur au moyen de mauvais *Bi-sulfite*, qu'ils se sont procuré pour faire du sucre, sont maintenant de la fabriquer au dégré.

Dans le but de prévenir ce mal et voulant donner dès le début à notre Fabrique un cachet de *garantie*, nous nous sommes adjoint M. J. B. AVEQUIN, chimiste avantageusement connu des Planteurs et des Sucriers, pour apporter tous ses soins à la fabrication de notre Bi-sulfite, de manière que nos produits soient constamment les mêmes et d'une qualité très supérieure à tout ce qui a été fabriqué ici jusqu'à présent.

Tous les barils de Bi-sulfite sortant de notre Fabrique, porteront *le nom de M. Avequin*.

M. JULES DUVAL reste chargé de l'administration intérieure de l'Etablissement, de concert avec M. Avequin.

Nous pouvons, dès aujourd'hui, recevoir des ordres pour la campagne.

EDW. SMIFF & Co, No.129, rue Commune.

N. B.—La plus grande partie du sucre fabriqué pendant la dernière roulaison ayant été de qualité fort inférieure et n'ayant commandé que de très bas prix, nous engageons les habitans sucriers à profiter des moyens à leur portée pour employer leurs produits. En même temps, nous leur ferons un grand plaisir de leur fournir tous les renseignements qui pourraient concourir à ce résultat. 1 avril—6m

BI-SULFITE DE CHAUX.

OSCAR ROBIN, chimiste, a l'honneur d'annoncer aux personnes intéressées à la fabrication du sucre qu'il est maintenant en mesure de fournir du Bi-sulfite de chaux, qu'il a obtenu en suivant la méthode de M. Ronan & Kennion, [illegible] qui répond aux désirs de l'industrie, [illegible] pour la meilleure qualité de Bi-sulfite que l'on désirera.

LA PHARMACIE DE O. ROBIN, a été transportée encoignure des rues St. Anne & Villeré; on y trouve toujours des eaux minérales qui sont de meilleure qualité et à prix modéré. Les ordonnances des médecins y sont remplies avec les plus grands soins, et les ordres de la campagne exécutés avec promptitude. 27 juin

MUSIQUE—MUSIQUE.

LE soussigné prévient les Amateurs de musique qu'il vient de recevoir par le navire Monmouth, du Havre, un superbe assortiment de musique nouvelle.

L'Etoile du Nord, par MEYERBEER.
Le Nabab, par HALEVY.
Colette, par CARAUX.

Et autres nouveautés pour chant. AUSSI—Tous les Quadrilles, Valses, Polkas sur ces mêmes opéras. AUSSI—Un joli choix de nouvelles romances pour piano, en vente chez T. E. BENOIT, 9juil 79, rue de Chartres.

COAL Charbon Anthracite Red ash et Pittsburg, première qualité, à vendre en gros et en détail au plus bas prix du cours, au No 119 Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti. 5juillet—1m

BRIQUES à feu de Liverpool, première qualité, à vendre en gros et en détail au plus bas prix du cours, au No 119 Passage de la Bourse entre St Louis et Conti. 8juillet—1m

AVIS IMPORTANT.
LA HUITIEME MERVEILLE DU MONDE.

PREPARATION INDIENNE pour prévenir la chute, fortifier et activer la croissance des cheveux.

Cette préparation, qui seule mérite le nom de régénératrice, est composée d'après la recette d'un Indien qui l'a rendu célèbre au Mexique pendant plus de vingt années, par le grand nombre de guérisons obtenues. [illegible]

Seul dépôt à la pharmacie de R. BATTIER, encoignure Dauphine et Hospital, Nouvelle-Orléans. Prix [illegible] 10juin—1m

Aux amateurs de pêche.

A VENDRE par Frisch & Pollard & Co., le plus grand assortiment d'hameçons de véritable "Limerick," avec empilages et avec hameçons de "Gravitation." Lignes à pêcher en coton, chanvre et soie. Aussi de toutes les grandeurs et formes. En gros et en détail. 17 mai No 76, rue Canal près Chartres

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins.

ONT à vendre en magasin à des prix les plus raisonnables : 250 barils brandy du pays, 115 do genièvre do, 100 do whisky do. Les marchandises ci-dessus dont les marques sont parfaitement connues, sont garanties. MAILLOT & SON, Successeurs de WEHNER & MAILLOT, 25 nov 134 rue des Magasins

FRUITS d'Angleterre pour puddings—100 douzaines à vendre par E. J. HART & Co, 27ja 79, rue Tchoupitoulas

PORTER DE LONDRES—50 pipes à vendre par E. J. HART & Co, 27ja 79, rue Tchoupitoulas

Vor HERBERT & Co.
149, rue de Chartres.
AVIS concernant les abonnés aux éditions publications françaises.

REÇU par le steamer Empire City, les numéros du mois de la présente année. 22 ja

SEWELL T. TAYLOR,
15, Rue Royale,
Importateur de Vins, Liqueurs, &c.
Vente en Gros et au Détail.
[illegible]

J. W. DUNBAR,

MARCHAND de huiles et couleurs, No 5, Front et rue des Magasins, Nouvelle-Orléans, et No 15, rue Fulton, Boston. 6 oct

DIVERS—En magasin et à vendre par les soussignés : 100 barriques vin rouge pour familles; 200 caisses vin rouge; 500 damejeannes françaises de 3 gallons; 100 caisses sirops assortis; 200 barils vinaigre de vin blanc; 200 barils vinaigre d'Orléans; 94 barriques vin de Bourgogne; 60 do do Betfort; 20 do do de Macon; 50 caisses fruits assortis au jus; 200 paniers vinaigre; 50 paniers Champagne Venoge & Co; 40 do do De Monteourt. 3ja Fdo DE FUENTES, 25, Vieille Levée

SOLDE! SOLDE!

LE soussigné devant bientôt partir pour le nord, annonce à ses clients de la ville et de la campagne qu'il soldera la balance de son stock à des prix excessivement réduits. JULES BOULENGER, Rue de Chartres No 160 en premier entre St-Louis et Conti. 21 juin

Habillements d'hommes,
POUR L'ETE.
36 rue de Chartres.

NOUS recevons par les steamships Star of the South et Orizaba—Un nouvel assortiment de confections d'été pour hommes et enfans. LAGAY & LECANU, 6 mai 36 rue de Chartres

HABILLEMENS D'ENFANS,
36, rue de Chartres.
MARCHANDISES NOUVELLES.

NOUS recevons par les derniers arrivages de France et du Nord, notre assortiment de confections d'été pour enfans et jeunes gens, sur lequel nous appelons l'attention des familles en général. LAGAY & LECANU, 1er av 36, rue de Chartres.

MARCHANDISES NOUVELLES
Reçues par le Crescent City.
LAGAY & LECANU, 36, rue Chartres,
VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord :
Le complément de leurs *confections d'été* pour hommes et enfants, comprenant tous les derniers genres, qu'ils offrent en vente à très bas prix. 15mai

VETEMENS D'HOMMES
Pour l'été.

LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres, viennent de recevoir de France et du Nord, leur assortiment de confections d'été pour hommes, qu'ils offrent en vente à très bas prix. 1er av

AVIS.

Richard Aldige & Co. ont transporté leur magasin du No 47, rue de la Douane, au No 35, rue de Chartres, au premier. 10 juin

REÇU dernièrement par le steamship Orizaba, venant de Vera-Cruz—200 peaux légères du Mexique, en magasin et à vendre par FDO. DE FUENTES & Co, 19 ja—6 No 29 Vieille Levée

COUVERTURES DE LAINE de Z. Granier—Reçu par la barque Alvarado, de Marseille :—45 balles 1re qualité et à vendre chez H. DE GOER & RIFFLARD, 7ja 28, rue de la Douane.

CIGARES—Un grand assortiment de Regalias, La Espanola, Cazadores, La Hermosura, Londres, La Flor de Cabanas, La Colorado, Cazanes, El Abocado, Rodriguez, &c. &c., à vendre par H DE GOER & RIFFLARD, 7ja 28, rue de la Douane

M. RODOLPHE BACHEM, intéressé dans nos affaires, est chargé de notre procuration. M. L. MONSARRAT continue à être aussi chargé de notre procuration. Nlle-Orléans, 5 avril 1854. 15avril—1m H. DE GOER & RIFFLARD.

COUTELLERIE FINE anglaise—Rasoirs de Wade & Butcher, canifs de Rodgers, couteaux de table, ciseaux, &c à vendre par C. CARRERE, 6 ja Enc. Conti et Madison, et 118, Vieille Levée

DIVERS—200 paniers de 12 bouteilles huile surfine de M. Sec, extra, 200 barriques vins rouge et blanc, ordinaires et supérieurs, St Emilion et Margaux, 25 caisses vin St Julien, Château Belair, sauterne, Haut Sauternes, [illegible] 100 barils vin blanc, Madère et Porto, 100 caisses absynthe de E. Pernod, Vermouth, marasquin, [illegible] 100 caisses cordiaux à l'huile en 1/2 et 1/4 boites, 50 paniers bouteilles vides, à vin et à marasquin, [illegible] 1000 damejeannes vides de 1, 2, 3, et 5 gallons, 100 caisses savon de Castille, [illegible] 100 douzaines couettes de soie noire d'Italie, [illegible] 8 juillet LANATA, GANDOLFO & Co, rue Jefferson Nos 9 et 12

AU débarquement—25 quarts de pipes Cognac, [illegible] 40 caisses vin blanc, [illegible] A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 8 juillet rue Jefferson Nos 9 et 12

Conserves de la Havane, Ebano, Orange, [illegible]

REÇU en débarquement du navire John S. Wood, venant de Liverpool, et du brick Mary Elizabeth, venant de la Havane : [illegible] (La Dominica). 50 caisses conserves de la Havane en petites boites (La Dominica).

En Magasin : Sirop, conserves, Havane, cornichons etc., à vendre par F. GOWANS & CO, 143, rue du Canal

CIGARES—300,000 cigares des meilleures marques, tels que : Jimenez, Dosala, Regalia, Flor de Henry Clay, Partagas, Zaforo, Cabanas, Fonseca, Avolimbo, Flor del Fumo, Conseco, &c. &c. A vendre par ANT. COSTA, 5ja 16, rue de la Douane

COMPAGNIE du chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

A PARTIR de dimanche, 18 du courant, des trains partiront tous les jours, jusqu'à nouvel ordre, la distance (32 milles) entre Alger et le Bayou des Allemands. Les heures de départ sont comme suit : LES DIMANCHES

Le train partira d'Alger pour le Bayou des Allemands à 6 heures du matin,

D'Alger pour le Bayou des Allemands, à 10 h. du m.
D'Alger au Bayou des Allemands à 4 1/2 h. du soir.
Le train partira du Bayou des Allemands pour Alger à 6 heures et demie du matin.
Du Bayou des Allemands pour Alger, à 1 h. ap.-m.
Du Bayou des Allemands pour Alger, 5 h. après-m.

PENDANT LA SEMAINE:

Le train partira d'Alger pour le Bayou des Allemands, à 8 heures du matin; et à 4 heures et demie de l'après-midi;

Le train partira du Bayou des Allemands pour Alger à 8 heures et demie du matin, et à 5 heures de l'après-midi.

Prix : 75 cts pour aller et autant pour revenir.—Billet d'excursion ne pouvant servir que le jour pour lequel il a été émis...... $1 50.

Le train partira de Gretna un quart d'heure plus tard que d'Alger. 17 juin

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Changement des heures de départ.

UN train d'excursion consistant en deux wagons de seconde classe pour les passagers et trois wagons découverts ayant des sièges et des tentes, partira du dépôt, au coin des rues Calliope et Solis, dimanche prochain et les dimanches suivans, à 10 heures du matin et à 4 heures de l'après-midi, pour le bayou Labranche, à 30 milles, et sera de retour à midi et demi et à 6 heures et demie de l'après-midi, jusqu'à nouvel ordre.

Un train pour le transport des matériaux partira du dépôt à 5 heures et demie du matin, pour l'extrémité du chemin, pendant la semaine, et sera de retour à 6 heures et demie du soir. Les passagers pourront prendre ce train. Prix : 50 cts pour aller et autant pour revenir. 6 juin

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE,
No. 96,
Entre les rues Perdido et Poydras.

CET établissement est maintenant dirigé par les Drs. A. MERCIER, No 159, rue du Canal, et J. A. BRADBURY, à l'Hôpital.

Chambres pour les personnes blanches et les personnes de couleur libres...... $1 à 5 par jour, Chambres pour les esclaves...... $2 Salles pour les esclaves...... $1

Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à l'établissement.

Les ordonnances des médecins sont exécutées avec soin. 1er juil

INSTITUTION DE Mme DESRAYAUX.

LA maison d'été, à Pass Christian, est ouverte à dater de ce jour. Cette maison, devenue établissement complet par les bâtisses et améliorations qui s'y achèvent, peut contenir 60 pensionnaires et un nombre indéfini d'externes. Bien située, munie d'un wharf et de chambres à bains, cette résidence offre tous les agréments qu'on recherche aux bords du lac. Les études y sont les mêmes qu'en ville, et comprennent l'ANGLAIS, le FRANÇAIS et la MUSIQUE, dans leurs diverses branches.

N. B.—L'établissement en ville, avec le même enseignement, reste ouvert tout l'été pour les élèves pensionnaires et externes. 15 juin—6m

ON demande à louer une maison haute située dans un des îlets compris entre les rues Toulouse et Canal, Royale et Bassin, ayant quatre chambres, trois pièces situées en rez-de-chaussée, et des chambres à domestique. S'adresser à la lettre B. 25, à la Poste. 11 juil

LE DOCTEUR ROUDANES,
Ancien externe des Hopitaux et Hospices civils de Paris.

ARRIVÉ récemment à la Nouvelle-Orléans, informe les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance, qu'il a fixé son domicile rue de la Douane, No 160, entre Dauphine et Bourgogne.

Consultations : de 3 à 4 heures tous les jours, excepté le dimanche. 11juil—1m

Osnaburgs coton.

54 BALLES Osnaburgs coton 7/8, de la manufacture Lowderdale, Alabama, à vendre par O. B. GRAHAM, 11 juil—12 96 rue Gravier

Tapis toile et natte.

2 BALLES tapis et nattes de couleurs de fantaisie pour chambres et escaliers, à vendre par O. B. GRAHAM, 11 juil—12 96 rue Gravier

H. CLOSTERMANN & Co,
Successeurs de B. Toscat & Co,
161, rue de Chartres, encoignure Toulouse,

DRY GOODS Ont reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un assortiment complet des articles suivans : Eventails deuil et couleurs [illegible] Ruban satin couleur du No 1 à 12, [illegible] H. CLOSTERMANN & Co, Encoignure Toulouse et Chartres.

Toiles d'Irlande, gingas, batiste, &c.

EN débarquement du navire Milan, venant de Liverpool :

Toiles d'Irlande de diverses qualités, Batistes, toile fine et pure pour mouchoirs, Mouchoirs en toile, toiles de Courtrai et de Cambrai, tissus à raies et à dessins pour chemises, toiles pour draps et taies d'oreillers, platilles, britannies, silesias et crea. Gingas de couleurs, Mouchoirs, Pongees, &c.

Aussi, pour le marché du Mexique, imperiales, mouchoirs de coton, cottonades, toiles de bolivie, coton en bandes, chaise quille, ete, etc, à vendre par O. B. GRAHAM, 12 juil—12 96 rue Gravier

OUVRIERS—OUVRIERS.

DE bons Ouvriers Cordonniers pour toutes sortes de chaussures, qui désireraient s'assurer du travail à l'année peuvent se présenter à notre maison, n'ayant que la préférence à la manufacture de chaussures de M. G. P. BLANCARD, Encoignure Royale et Dumaine.

On demande en outre un bon ouvrier qui se voudrait faire que des chaussures à double semelle pour garçons. Ce travail lui sera payé au bon prix. 13juil—

BEURRE DE GOSHEN—20 barillets en débarquement du navire Philadelphia, à vendre par E. J. HART & Co, 12juil 79, rue Tchoupitoulas.

MANE—5 caisses à vendre par E. J. HART & Co, 11juil 79, rue Tchoupitoulas.

INDIGO CARACCAS—10 serons en magasin et à vendre chez BERNARD TURPIN, 11 juil 30, Vieille-Levée.

SAVON—150 boites de savon No 1, extra pour famille, de la manufacture W. W. Mitchell, article supérieur, en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 11juil—16f 30, Vieille-Levée.

CONSERVES ALIMENTAIRES de Mignot & Co, St Louis, Mo.—Un assortiment général, complet pour la vente chez BERNARD TURPIN, 11juil—16f 30, Vieille-Levée.

CHANGE—Change sur Paris ou Bordeaux, à vendre par R. CABUZAC & Co, 11 juil 30, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—300 caisses sucre blanc, jaune et brut, en magasin et à vendre par 11juil R. CABUZAC & Co, 30, Vieille Levée

EAU DE VIE—7 demi, 40 quarts et 30 octaves marque Buisson Charruyer, de preuve, 5 demi, 20 quarts, 20 octaves marque Gibes, 1re preuve,—5 demi, 15 quarts et 15 octaves marque W. S. Floris, de preuve, 5 demi, 18 quarts, 30 octaves, marque J. Augustin 1re preuve, en douane et à vendre par 11juil R CABUZAC & Co, 30, Vieille Levée

CHAMPAGNE—100 paniers en bouteilles et demi-bouteilles, Ducal Grape, en magasin et à vendre par R CABUZAC & Co, 11 juil 30, Vieille Levée

ATTENDU par le Townsend Jones, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné : 40 barriques vin blanc; 10 quarts eau de vie, de la marque Ste Brice, 30 do do Calany, 6me preuve; 30 1/8 do do. A vendre par J. LANATA, 10juil—10f 11, Jefferson & 12, Toulouse.

ATTENDU par le Stella, de Bordeaux—100 caisses fruits à l'eau de vie, à vendre par J. LANATA, 10juil 11, Jefferson & 12, Toulouse.

CHROMO-DUROPHANE
SICCATIF BRILLANT,
Pour la mise en couleur des appartements en toutes nuances,
SANS FROTTAGE.

CE produit, inventé par le célèbre chimiste Viard, de Paris, a eu, depuis plusieurs années, un grand succès en France et à l'étranger. Son usage est d'un avantage incontestable, attendu que, outre la modicité du prix, il remplace les nattes et les tapis qui, malgré les plus grands soins, sont toujours des nids d'insectes et de poussière.

Le CHROMO DUROPHANE s'emploie comme de la peinture ordinaire, et sèche en deux heures. Il est à remarquer que plus le Chromo Durophane est lavé plus il devient brillant.

Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans, rue Bourbon No 154, chez N. MOTIEE, peintre.

Nota—Des ouvriers sont attachés à l'établissement pour la mise en couleur des appartements. 24 mai—3 m

A louer.

Une jolie résidence d'été située à Madisonville, consistant en une maison principale ayant six chambres, cuisine et autres dépendances, jardins, &c. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co. 13juin 26 & 28, rue St Louis

Almanac d'Adresses.
(Directory) pour 1855.
AUX PLANTEURS.

LE Directory de H. & A. Cohen pour 1855, se prendra la position de toutes les plantations de la Louisiane et du Mississipi. Le compilateur M. B. W. Cohen, fait tous ses efforts pour obtenir les renseignements des encouragements et des autres; de poste des deux Etats. Comme il pourrait avoir quelques omissions dans le Directory, nous engageons les planteurs, afin d'y remédier, de transmettre au plus tôt les noms, le comté ou la paroisse où ils résident ainsi que le bureau de poste de l'endroit. 18mai—6m

Zinc, Cuivre, Ferblanc.
L. F. DELAMARE.
Rue de la Douane, entre Bourbon et Royale.

ENTREPREND travaux de zinc, ferblanc, cuivre, ferblanc et tôle. Objets de fabrication, de commande, réparations à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour, ustensiles de ménage, baignoires et tuyaux de toute sorte, cheminées, gouttières, gardes-robes pour cabinets et bains, conduites d'eau, pompes, installation de bains, etc.

Tuyaux de cheminées en fer, corniches, ventilateurs, chapiteaux, ornements, &c.

Couvertures en zinc garanties vingt ans sans réparations. 1 oct

A. GRANER,
Charpentier, Constructeur et entrepreneur pour le transport des maisons,
Rue Felicité, près la rue des Magasins, Quatrième District.

ENTREPRENDRA le transport, le nivellement et la réparation des maisons, sur la côte et dans les campagnes, avec dommages à la maçonnerie et aux plafonds. Les plus avantageuses. L'ouvrage sera garanti. Les ordres laissés au No 99 rue du Camp seront remplis. 20 juin—1 an

J. W. DUNBAR,
Marchand en gros de Beurre, Huiles et Bougies.
No 5, rue des Magasins, Nlle-Orléans, et No 16, rue Fulton, Boston. 13 mars

VOORHIES, GRIGGS & Co.
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES.
No 15, RUE TCHOUPITOULAS, NLLE-ORLEANS.
R. P. Voorhies, E. Griggs 1 fevr

SARDINES—60 caisses 1/2 et 1/4 boites sardines du marque de Joseph Pacaud, en magasin et à vendre par J. B. PREAU & Co, 12mai 31 & 33, rue Gravier.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Vor HERBERT & Cie,
149, RUE DE CHARTRES.

NOUVEAUTES reçues par le navire Monmouth et le steamer Star of the South : Mémoires de Mme Lafarge, Heures de Prison de Mme Lafarge, Villemain—Souvenirs Contemporains, Alfred Sudre—Histoire de la Souveraineté, Lavallée—La Chasse au Tir, Doctrine Saint-Simonienne, De Belloy—Le Chevalier d'Aï, Sterne—Tristram Shandy.

BROCHURES.

Pris au piège ! Les Chasseurs de Chevelures, Le Briseur d'Images, D'Artagnan, le Mousquetaire, et Le Compagnon de la Mort, &c. &c. 7juil—10f

JOURNAUX DE MODES.
V. HERBERT & Cie.
149, rue de Chartres.
AVIS AUX DAMES.

NOUS avons l'honneur d'informer les dames qui se sont abonnées au Conseiller des Dames ou au Moniteur des Demoiselles, et qui nous n'avons pu encore servir—que nous venons de recevoir ces deux journaux jusqu'au mois de mai inclusivement.

Nota—Il reste quelques abonnements disponibles au Conseiller des Dames et au Moniteur des Demoiselles. 7 juil—12

PAPIERS PEINTS !!
BORDURES—CIELS DE LIT.
Devants de Cheminées.
V. HERBERT & Co,

ONT l'honneur de rappeler aux propriétaires de la Nlle-Orléans et de la Louisiane, que leur magasin est constamment des mieux assorti, en

Papiers peints français.

Les acheteurs, outre qu'ils ont à choisir dans un stock considérable et varié, sont toujours certains de trouver réunis le

Bon goût des dessins la bonne qualité
Et le
7juil GRAND BON MARCHE

PAPIERS PEINTS.
DELCROIX,
No 166, rue de Chartres,

VIENT de recevoir de France par les navires Ashland, Wurtemberg, etc. etc. un vaste assortiment de papiers peints de tous genres.

M. DELCROIX revenant de France, a fait lui-même son choix dans les meilleures manufactures et a rapporté un assortiment de papiers peints aussi élégants que variés, qu'il peut offrir à des prix modiques.

Ses papiers de luxe se recommandent particulièrement par la beauté des dessins, la richesse des couleurs et leur nouveauté. Les personnes qui désireront avoir des entourages de salon ou dernier goût feront bien, avant d'acheter ailleurs, de visiter ses papiers.

Il vient également de recevoir par les mêmes arrivages des papiers fins, dorés, des et communs.—Papiers satine—Marbrés, Paysages, Tentures Historiques, Statues, Corniches, Piédestaux, Ciels de Lit etc. etc., à vendre à très bas prix par 22oct—6m DELCROIX, 166 rue de Chartres

ALFENIDE!

AVANT qu'on eût inventé ce métal, on plaquait sur cuivre ou sur tout autre matière, toujours avec cet inconvénient, lorsque la couche d'argent venait à s'enlever, de laisser à nu un corps peu en harmonie avec le principe. Depuis lors pour subvenir à cet inconvénient, Monsieur *Alfénide* s'applique à trouver une autre combinaison que le cuivre et l'étain, et qui put fournir les mêmes avantages que l'argent. Après des recherches minutieuses il a réussi dans ses combinaisons et sa composition est telle, aujourd'hui, qu'elle ne laisse rien à désirer comme service, métal, sa brillante reflets, sa sonorité, sa pesanteur et sa est pour les familles d'une économie marquée.

Ce métal peut figurer tout aussi bien à la table du riche qu'à celle du pauvre et sans craindre que les regards indiscrets ne viennent révéler sa composition !

Les soussignés ont reçu par le Monmouth, les articles suivants : Couverts de table à filets et unis, " de dessert, Cuillers à café, " à potage, " à ragout. Ainsi que des pinces à sucre, de manches à gigot et des couteaux de table. A. PAYA & Co., 7 juil seuls dépositaires autorisés, 36 rue de Chartres

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
A. PAYA & Co,
36, rue de Chartres.

REÇU par le Monmouth, les ouvrages suivants : Grisar—Les Armes et le Duel, Molière—Œuvres complètes; Cuvernach—Découverte de la Science des Langues; Buffon—Œuvres Complètes, Lamartine—Histoire de la Restauration; Voltaire—Œuvres; Michelet—Histoire Romaine; Vico—Œuvres choisies; Lamennais—Œuvres Complètes; [illegible] Histoire de la République d'Angleterre et Cromwell; Histoire de Charles 1er; Abélard et Héloïse, [illegible] Histoire des Girondins, Histoire de la Restauration, Geneviève, Jocelyn, Raphaël, Œuvres Philosophiques, Orateurs Français, Semillon, [illegible] Les Provinciales, Cavillon Fleury—Etudes Historiques, [illegible] Un grand assortiment de brochures illustrées. 7 juil

HOTEL DES CHENES VERTS,
Biloxi (Mississipi).

CETTE magnifique résidence d'été, si bien connue dans le Sud-Ouest, est maintenant sous la direction de Mme ELIZABETH FRADAT et de son fils JOHN S. FRADAT, situé à environ un mille du village de Biloxi, sera ouvert aux visiteurs le 1er Juin.

Les Chênes Verts sont trop bien connus pour avoir besoin d'une longue description. La popularité dont jouit cet établissement depuis nombre d'années ne fait qu'augmenter par le bon choix qui en préside, à quoi que ce que ce ne soit, ainsi que les nouveaux propriétaires se flattent d'obtenir l'approbation qu'ils désirent. Les visiteurs de la Nouvelle-Orléans, Mobile et de l'intérieur.

Les propriétaires ont fait pendant l'hiver de nombreuses améliorations. Des Bateaux à voiles seront, pendant la saison, mis à la disposition des visiteurs sans frais. Un bon vin sera servi à dîner.

On pourra toujours se procurer des chevaux et des voitures. En outre, la célèbre compagnie de musique de la Nouvelle-Orléans a été engagée, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront.

Les visiteurs doivent descendre aux CHENES VERTS sont priés d'en informer les capitaines de bateaux, afin qu'ils débarquent au wharf de l'Hôtel.

CONDITIONS :
Par semaine.................. $10
Par jour......................... 2
Les enfants et les domestiques paient moitié prix.

AVIS.

P. DUREL & CO. ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général, qu'ils ont transporté leur magasin de fournitures de bureau au No 37, rue de Chartres, à quelques pas au-dessus de l'ancienne Douane, ou ils seront constamment pourvus d'un grand assortiment de livres en blanc, papiers et fournitures de bureau de toutes sortes qu'ils offrent aux plus bas prix de la place. 28juin—15 P. DUREL & CO.

Dissolution.

LA société existant dans cette ville sous la raison de E. Longis & Gratiaa est, à partir de ce jour, dissoute d'un mutuel accord. Gratiaa, Commagère & Co restent chargés de la liquidation.

Nouvelle Orléans, 1er juillet 1854. SIM. GRATIAA, Par pro, P. LONGIS, L. COMMAGERE.

Société.

LES soussignés ont formé ce jour une société sous la raison de Gratiaa, Commagère & Co dans cette ville, et P. Longis & Co à Bordeaux, dans le but de s'occuper des affaires de commission en général.

Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1854. SIM. GRATIAA, Par pro, LS. COMMAGERE, P. LONGIS, 1 juillet LS. COMMAGERE.

Dissolution de Société.

LA société existant en cette ville sous la raison OLIVIER & BAQUIE est dissoute, ce jour, par l'expiration du temps limité. Le soussigné est seul chargé de liquider les affaires de l'ancienne société et ne se servira du nom de la société que pour la liquidation. 1erjuil—1m AUG. BAQUIE.

JE remercie mes amis et le public de patronage accordé à mon ancienne maison et j'ai l'honneur de leur annoncer que je continuerai les affaires de commission en même endroit. Je sollicite leur appui. AUG. BAQUIE. No 14, rue de la Nouvelle Douane et No 14, rue Crossman. 1erjuil—1m

Machines à coudre, de Wilson.

DEVANTS DE CHEMISES, cols et poignets, d'une façon plus élégante, plus solides, infiniment supérieurs à tout ce que l'on peut manufacturer, et à un prix modéré.

COUTURES de tous genres pour les familles, les hôtels, les bateaux à vapeur, &c., &c., avec une économie notable, au magasin de couture de la Nouvelle-Orléans, No 13 rue St-Charles, au premier.

N. B. Une de ces grandes machines à coudre, Machine à coudre, toujours en magasin et à vendre. Ou fera connaître gratis le procédé de s'en servir. 17av—3m

EN débarquement du navire Mary Merrill, de Bordeaux : 40 barriques vin rouge Queyries, 25 do do Pessac, 4 do do La Mission 1849, 280 caisses do do 1841, 41 et 1 210 do do Cos d'Estournel 1849, 1853, 4 barriques do Médoc, A vendre par CAVELIER & MAXENT, 24av 163, rue Royale

Tapis, Nattes, Toiles Cirées,
22, rue de Chartres.

TAPISSERIES de velours, anglaises, américains et de Bruxelles, tapis trois plis, de Bruxelles, ingrain et de Venise, tapis à escaliers, en laine et en toile; tapis pour tables et pianos; tapis de Chine, Nattes 4/4, 5/4 et 6/4, blancs, à carreaux et de fantaisie; Toile cirée pour planchers de toutes dimensions, coupée d'après gabarit. Le tout au plus bas prix du marché. 27 mars A. BROUSSEAU & Co

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eau de vie, &c. et fabricants de liqueurs du pays. 24 dec—

EN MAGASIN.

A VENDRE par le soussigné :—125 barriques vin vieux de Bordeaux, 45 barils vin blanc, 1 caisse vin vieux, Margaux Médoc, 150 caisses St. Julien Médoc, 4 barriques vin Roureux, 40 paniers champagne, 40 caisses muscat de Frontignan, 150 paniers anisette de Bordeaux, 100 do Curaçao, 20 caisses olives, capres, anchois, salaisons. Un assortiment complet de comestibles pour familles. JEAN FIESE, 15juin—3m encoignure Royale et St Pierre

Demande d'esclaves.

LES personnes qui ont des esclaves à vendre pour la ville ou pour la campagne feront bien de s'adresser à J. B. Bérard, courtier, [illegible] rue de la Douane.

N. B.—On désirerait également se procurer de 20 à 25 jeunes esclaves, hommes ou femmes. 3 juillet

EN débarquement du navire Joan Cumming, venant de Bordeaux : 190 barriques vin rouge Montferrand, 100 do do St Julien et St Estèphe, 200 caisses vin rouge, Familles Médoc, 125 do do St Laurent de [illegible], 100 do do Margaux, [illegible] do do Château Jean Bergone, [illegible] do do Pape Clément, [illegible] do do Château Margaux, [illegible] 15 futailles brandy, [illegible] do Eau de vie Cognac [illegible] 11 do do [illegible] 27 barils [illegible] 20 caisses de 12 bout. vinaigre de qual. très supér. A vendre par A. CARRIERE, 28 mars 33, Vieille Levée